



HAL
open science

L'humour antiféministe du Raptor et de Papacito : analyse d'une stratégie énonciative de l'extrême-droite en ligne

Victor Vey, Zoé Perrier

► To cite this version:

Victor Vey, Zoé Perrier. L'humour antiféministe du Raptor et de Papacito : analyse d'une stratégie énonciative de l'extrême-droite en ligne. Cahiers de recherche en politique appliquée, 2022, 8 (1), pp.64-81. <10.17118/11143/20116>. <hal-04707554>

HAL Id: hal-04707554

<https://hal.science/hal-04707554v1>

Submitted on 24 Sep 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

L'humour antiféministe du Raptor et de Papacito : analyse d'une stratégie énonciative de l'extrême-droite en ligne

L'humour antiféministe du Raptor et de Papacito : analyse d'une stratégie énonciative de l'extrême-droite en ligne

Par Victor Vey et Zoé Perrier *
École normale supérieure de Lyon

* Respectivement étudiant en sociologie à l'École normale supérieure de Lyon et étudiante en lettres modernes à l'École normale supérieure de Lyon

RÉSUMÉ — En France, l'extrême droite s'est solidement ancrée dans le paysage d'internet. Certains vidéastes, dont Le Raptor et Papacito, y sont particulièrement visibles et y diffusent des contenus dans lesquels humour et antiféminisme sont omniprésents. Cet article vise à étudier cet outil spécifique du répertoire tactique de l'extrême droite contemporaine qu'est l'humour, en lien avec l'antiféminisme, et à analyser la manière dont antiféminisme et humour sont mis au service de la production et la diffusion d'un sens commun d'extrême droite. Pour ce faire, on a travaillé sur un corpus de 39 vidéos du Raptor et de Papacito. On montrera d'abord comment l'antiféminisme sert de terreau idéologique au déploiement d'un discours facho-masculiniste. L'étude stylistique de leur discours permettra ensuite de mieux comprendre les moyens de leur efficacité politique, notamment par l'identification de deux procédés humoristiques communs, la « punchline » et le « portrait ».

Mots-clés : antiféminisme, extrême droite, humour, violence, YouTube, stylistique

L'humour antiféministe du Raptor et de Papacito : analyse d'une stratégie énonciative de l'extrême-droite en ligne

INTRODUCTION

Cet article porte sur la place de l'humour et de l'antiféminisme dans les stratégies rhétoriques de vidéastes d'extrême droite. Si croiser antiféminisme et extrême droite peut paraître aujourd'hui légitime — comme le dit Christine Bard, « l'antiféminisme de l'extrême droite semble évident tant il est ancien et même consubstantiel à ce courant politique¹ » —, croiser humour et extrême droite va un peu moins de soi. Le rire et l'humour ont longtemps été des objets marginalisés dans les sciences sociales, notamment du fait qu'ils passaient pour peu sérieux². Or quoi de plus sérieux comme sujet que l'étude de l'extrême droite, en particulier dans un contexte de montée en puissance de celle-ci depuis plusieurs décennies et d'accélération de ce processus ces dernières années³ ?

Pourtant, c'est bien l'humour qui est au cœur des activités de tout un ensemble d'« influenceurs d'extrême droite⁴ » qui font la promotion en ligne, le plus souvent à travers des vidéos YouTube, de la violence et de la haine raciste et sexiste. À la suite de la « Nouvelle Droite », qui théorisait dans les années 1970 une « stratégie métapolitique » ou un « gramscisme de droite⁵ », de nombreux mouvements, notamment la mouvance identitaire, se sont lancés dans une « guerre culturelle » qui s'est traduite par un investissement précoce et intense d'internet⁶. En France, ces divers investissements du web ont formé la « fachosphère ». Celle-ci renvoie à un ensemble de sites et de comptes sur les réseaux sociaux qui font de l'activisme d'extrême droite et dont la « dissidence » constitue une sous-catégorie disparate, peu organisée et résolument orientée vers la culture populaire⁷.

Parmi les vidéastes influenceurs d'extrême droite affiliés à la dissidence les plus visibles, se trouvent Le Raptor et Papacito. Le premier est en quelque sorte le pionnier de ces vidéastes et est le plus suivi. Ses premières vidéos datent de février 2015 et sa chaîne, qu'il décrit ainsi : « l'actualité avec une bonne dose de haine », compte aujourd'hui plus de 700 000 abonné-es et plus de 37 millions de vues. Dans ses vidéos, il commente avec violence et vulgarité quelques sujets issus de l'actualité politique, culturelle ou d'internet qui sont pour lui le signe du déclin de la civilisation occidentale. Le second, Papacito, a commencé ses activités d'influenceur comme blogueur puis

¹ Christine BARD, « L'antiféminisme dans l'hebdomadaire d'extrême-droite *Minute* ou l'intersectionnalité des haines (1990-2015) », *Antiféminismes et masculinismes d'hier et d'aujourd'hui*, Paris, PUF, 2019, p. 167.

² Julie DUFORT, « Le développement du champ des études sur l'humour en sciences sociales », *Humour et politique. De la connivence à la désillusion*, Laval, PUL, 2016, p. 16-17.

³ Elsa GIMENEZ et Olivier VOIROL, « Les agitateurs de la toile : l'internet des droites extrêmes. Présentation du numéro », *Réseaux*, Vol. 2-3, no. 202-203, 2017, p. 11.

⁴ Tristan BOURSIER, « Papacito ou comment les youtubeurs d'extrême droite gagnent leurs abonnés », *The Conversation*, 15 juin 2021.

⁵ Pierre-André TAGUIEFF, « Origines et métamorphoses de la Nouvelle Droite », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, 1993, no. 40, p. 8.

⁶ Yves CAHUZAC et Stéphane FRANÇOIS, « Les stratégies de communication de la mouvance identitaire. Le cas du Bloc identitaire », *Questions de communication*, no. 23, 2013, p. 275-292 ; Gilles KARMASYN, Gérard PANZER et Michel FINGERHUT, « Le négationnisme sur Internet - Genèse, stratégies, antidotes », *Revue d'Histoire de la Shoah*, Vol. 170, no. 3, 2000, p. 7-67.

⁷ Dominique ALBERTINI et David DOUCET, *La fachosphère: comment l'extrême droite remporte la bataille d'Internet*, Paris, Flammarion, 2016.

L'humour antiféministe du Raptor et de Papacito : analyse d'une stratégie énonciative de l'extrême-droite en ligne

comme scénariste de bande-dessinée et comme écrivain⁸. Il se fait réellement connaître à partir de 2018 grâce à ses vidéos YouTube, dont une première série intitulée *Comment devenir un mac* qui accompagne son blog, puis une seconde intitulée *Entretien choc* qui accompagne la publication de ses ouvrages. Elles cumulent à ce jour plus de 10,5 millions de vues.

À l'instar de l'*Alt-Right*, tous deux font, à grand renfort de *memes* et de blagues, une promotion *fun* et décomplexée d'une haine généralisée contre toutes sortes de progressismes qui seraient la cause d'une « émasculat[i]on à l'échelle de la nation⁹ ». Les enjeux de genre dans leurs discours sont si importants que certains parlent à leur égard de « virilosphère¹⁰ ». Si l'antiféminisme, notamment le mouvement masculiniste, s'est modéré au cours de la dernière décennie du fait de son institutionnalisation¹¹, ces youtubeurs participent au développement d'un « courant plus virulent d'antiféminisme en ligne¹² », signalant moins une diminution qu'un déplacement vers le net de l'expression de la haine antiféministe. L'antiféminisme n'est pas seulement accessoire dans leurs discours mais, comme cela a pu être démontré dans d'autres cas, au cœur de la mise en cohérence des idéologies d'extrême droite¹³ et de l'expression d'une intersectionnalité des haines¹⁴.

L'objectif de ce papier est de se pencher sur cet outil spécifique du répertoire tactique de l'extrême droite contemporaine qu'est l'humour, en lien avec l'antiféminisme. On voudrait questionner ici la place et la fonction politique de l'antiféminisme et de l'humour dans les discours d'extrême droite en ligne à partir de l'étude du contenu des vidéos du Raptor et de Papacito. Comment, dans les contenus de ces deux vidéastes, humour et antiféminisme s'imbriquent dans des discours d'extrême droite pour produire efficacement du sens commun, selon la stratégie de guerre culturelle dans laquelle ils s'inscrivent ? On proposera dans un premier temps une analyse de l'imbrication entre antiféminisme et idéologie d'extrême droite dans les contenus des deux vidéastes puis, dans un second temps, une analyse des procédés humoristiques employés par les vidéastes et de leur efficacité politique.

Pour cette recherche, on s'est appuyé sur un corpus de 39 vidéos postées entre février 2015 et décembre 2019. Ce corpus se divise entre quinze vidéos de Papacito et 24 vidéos du Raptor. Parmi ces dernières, on a d'abord un premier groupe de 21 vidéos qui correspondent à l'ensemble de ses productions entre le début de ses activités et novembre 2017, et ensuite un second groupe de trois vidéos postées plus tard qui ont été

⁸ N.B. Depuis 2018, il a publié deux bandes dessinées et trois livres chez RING, une maison d'édition d'extrême droite.

⁹ Annie KELLY, « The Alt-Right: Reactionary Rehabilitation for White Masculinity », *Soundings*, no. 66, 2017, p. 72.

¹⁰ Samuel LAURENT, « La “virilosphère”, ces youtubeurs nationalistes unis par une hostilité à la modernité », *Le Monde*, 24 juin 2021.

¹¹ Michael A. MESSNER, « Forks in the Road of Men's Gender Politics: Men's Rights vs Feminist Allies », *International Journal for Crime, Justice and Social Democracy*, Vol. 5, 2016, p. 16.

¹² Debbie GING, « Alphas, Betas, and Incels: Theorizing the Masculinities of the Manosphere », *Men and Masculinities*, Vol. 22, n° 4, 2019, p. 639.

¹³ KELLY, « The Alt-Right » ; Todd SHEPARD, « Les retrouvailles post-algériennes entre l'extrême droite et la droite en France : 1968-1973 », *Les tentatives de banalisation de l'extrême droite en Europe*, Bruxelles, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2016, p. 39-54.

¹⁴ BARD, « L'antiféminisme dans l'hebdomadaire d'extrême-droite *Minute* » ; Rachel M. SCHMITZ, « Intersections of hate: Exploring the transecting dimensions of race, religion, gender, and family in Ku Klux Klan Web sites », *Sociological Focus*, Vol. 49, no. 3, 2016, p. 200-214.

L'humour antiféministe du Raptor et de Papacito : analyse d'une stratégie énonciative de l'extrême-droite en ligne

sélectionnées pour leur caractère antiféministe explicite (visible dans le titre). En effet, à partir de 2018, le rythme de publication des vidéos augmente largement, notamment avec les lives hebdomadaires des *Rendez-vous dissidents*. Une sélection a donc été opérée parmi elles. Les quinze vidéos de Papacito correspondent à l'ensemble des vidéos postées depuis son premier *Comment devenir un mac* jusqu'au septième *Entretien choc*, dernier en date au moment de la collecte. On a travaillé à partir d'une transcription exhaustive de ces 39 vidéos. Pour l'analyse de l'imbrication idéologique entre antiféminisme et extrême droite, on s'est appuyé sur les outils de l'analyse critique de discours (*Critical discourse analysis*¹⁵) et, pour l'analyse de l'humour, sur les outils de l'analyse littéraire, en particulier stylistique. Une précision toutefois s'impose : bien que les contenus étudiés soient audiovisuels, l'analyse ne porte que sur le texte des vidéos et n'inclut pas à proprement parler leur dimension visuelle (image, montages, etc.). Il s'agit là d'une limite qui, nous semble-t-il, ne manquera pas d'être comblée par la recherche ultérieure.

1. UN DISCOURS DE CRISE DE LA MASCULINITÉ BLANCHE OMNIPRÉSENT : UN ANTIFÉMINISME D'EXTRÊME-DROITE FASCISANT

Le fait qu'il existe une proximité entre masculinisme et extrême droite a déjà été démontré. Cette proximité a été identifiée non seulement au niveau des carrières des militants qui sont nombreux à être passés d'un mouvement à l'autre¹⁶ mais aussi au niveau idéologique, où des airs de famille ont été mis au jour entre « discours de crise de la masculinité » et idéologie d'extrême droite¹⁷. En outre, certains travaux historiques se sont attachés à étudier l'antiféminisme tel qu'il a été porté par des mouvements politiques ou des médias d'extrême droite¹⁸. Il s'agira ici, plutôt que de s'intéresser, comme cela a déjà été fait, au caractère antiféministe de discours d'extrême droite, de montrer comment l'antiféminisme peut servir de terreau idéologique au déploiement d'un discours d'extrême droite.

Chez Le Raptor et Papacito, l'antiféminisme est à la fois marginal et central. Il est marginal parce que tous deux abordent relativement peu dans leurs vidéos le féminisme et les féministes, et central parce que la thèse du déclin des hommes est un postulat de base qui est, au moins de manière latente, présent dans l'intégralité de leurs contenus. Leur antiféminisme est donc principalement un discours de crise de la masculinité. On se propose de distinguer analytiquement trois éléments dans le discours de crise de la

¹⁵ Lasse LINDEKILDE, « Discourse and Frame Analysis. In-Depth Analysis of Qualitative Data in Social Movement Research », *Methodological Practices in Social Movement Research*, Oxford, Oxford University Press, 2014, p. 195-227.

¹⁶ Robin MAMIÉ, Manoel HORTA RIBEIRO et Robert WEST, « Are Anti-Feminist Communities Gateways to the Far Right? Evidence from Reddit and YouTube », 13th ACM Web Science Conference, Southampton, 21-25 juin 2021 ; David FUTRELLE, « Men's-Rights Activism Is the Gateway Drug for the Alt-Right », *The Cut*, 17 août 2017.

¹⁷ Janik BASTIEN-CHARLEBOIS, « L'homophobie sournoise dans l'idéal masculin des masculinistes », *Le Mouvement masculiniste au Québec : l'antiféminisme démasqué*, Montréal, Remue-ménage, 2015, p. 127-144 ; Francis DUPUIS-DÉRI, *La crise de la masculinité: autopsie d'un mythe tenace*, Montréal, Remue-ménage, 2018, p. 154-155.

¹⁸ Christine BARD, « L'antiféminisme dans l'hebdomadaire d'extrême-droite *Minute* » ; Camille CLÉRET, « L'antiféminisme d'Action française (1898-1940) », *Antiféminismes et masculinismes d'hier et d'aujourd'hui*, Paris, PUF, 2019, p. 116-138 ; Fiametta VENNER, « L'extrême droite et l'antiféminisme », *Un siècle d'antiféminisme*, Paris, Fayard, 1999, p. 417-430.

L'humour antiféministe du Raptor et de Papacito : analyse d'une stratégie énonciative de l'extrême-droite en ligne

masculinité : un diagnostic alarmiste sur l'état du masculin, une mise en cause du féminisme, et un appel à la mobilisation des hommes. Dans ce qui suit, on s'appuiera sur cette typologie pour montrer comment chacun de ces éléments sert de base au développement d'une vision du monde d'extrême droite aux accents fascisants. On utilisera également la définition de l'extrême droite d'Elizabeth Carter, qui en identifie trois caractéristiques principales, nécessaires et suffisantes pour délimiter ses contours idéologiques : l'autoritarisme, le nationalisme exclusif et/ou holiste, et l'antidémocratie¹⁹.

2. LE DIAGNOSTIC ALARMISTE SUR LE MASCULIN : DISPARITION DE LA MASCULINITÉ BLANCHE ET PÉRIL CIVILISATIONNEL

Les deux youtubeurs proposent un diagnostic alarmiste sur l'état du masculin : est omniprésente dans leurs vidéos l'idée que les « vrais hommes » seraient en train de disparaître et seraient progressivement remplacés par des hommes efféminés — « fragiles », « fiottes », « tarlouzes », « pédés » comme ils ne cessent de les appeler. Toutefois ce constat ne s'applique, pour eux, qu'aux hommes blancs : seuls les Français ou les Européens « de souche » suivraient un processus de « fiottisation de masse²⁰ », tandis que les hommes racisés nationaux (perçus comme des ennemis de l'intérieur) ou les populations d'autres pays (le plus souvent du Sud) seraient les derniers porteurs d'une masculinité authentique et/ou dangereuse. Il en découle, dans leurs discours, un péril pour la civilisation occidentale du fait de sa féminisation.

Le diagnostic alarmiste sur le masculin prend d'abord la forme d'une crainte quasi millénariste de l'extinction du « vrai » mâle. Papacito exprime cette crainte en empruntant au vocabulaire des sciences naturelles et en parle comme d'une extinction d'espèce en la comparant tantôt à celle des dinosaures en expliquant qu'il « va y avoir une météorite qui s'appellera la Fashion Week 2022 et tous les dinosaures [...] disparaîtront et là le monde sera infâme²¹ », tantôt à celle de l'« ours des Pyrénées » qui, en France, « prend des coups de douze²² ». La première comparaison permet de souligner à la fois une hiérarchie entre les masculinités et son inversion en quelque sorte contre-nature, puisqu'à la suite de la météorite seuls les petits mammifères (auxquels sont assimilés les hommes efféminés), auparavant des proies, ont survécu. La seconde permet de mettre en avant une rhétorique victimaire : les quelques hommes qui resteraient aujourd'hui seraient victimes de la prédation d'un autre groupe social.

Ce diagnostic alarmiste prend ensuite la forme d'une plainte sur la disparition du rôle du père et de son autorité. Par exemple, Le Raptor commente ainsi une proposition de loi d'interdiction de la fessée :

Finie l'époque du daron qui rentrait de la mine ou du chantier avec ses grosses couilles façon *Germinal* et qui se fait tellement respecter par sa progéniture qu'y a

¹⁹ Elizabeth CARTER, « Right-wing extremism/radicalism: reconstructing the concept », *Journal of Political Ideologies*, Vol. 23, no. 2, 2018, p. 157-182.

²⁰ PAPACITO, « Entretien choc 5 », 19 décembre 2018, URL <https://www.youtube.com/watch?v=rzTFiZ0XKT0> (Page consultée le 18 août 2021).

²¹ PAPACITO, « Entretien choc 2 », 18 mars 2018, URL <https://www.youtube.com/watch?v=2tUJdTrX60Y&t=536s> (Page consultée le 18 août 2021).

²² PAPACITO, « Premier entretien choc », 09 février 2018, URL <https://www.youtube.com/watch?v=dm3Sbx1KrYY> (Page consultée le 18 août 2021).

L'humour antiféministe du Raptor et de Papacito : analyse d'une stratégie énonciative de l'extrême-droite en ligne

pas un mot de travers à table parce que la moindre connerie sera sanctionnée direct par une claque de yéti dans les yeux²³.

Cette disparition du rôle du père et de son autorité est directement liée à l'extension du domaine du féminin. En effet, la violence des pères contre les fils, qu'il craint qu'on interdise, serait selon lui un instrument privilégié d'engendrement intergénérationnel d'une masculinité authentique. En son absence, les jeunes hommes se féminiseraient automatiquement, comme en témoigne, selon lui, le cas du Panda Moqueur, un jeune youtubeur : une éducation des enfants « par le dialogue et la diplomatie de fiotte » et sans violence produirait un « *king* du puceau *game* qui fait des *podcasts* sur le *twerk* et les licornes²⁴ ».

On retrouve aussi cette lamentation sur la diffusion des valeurs féminines chez Papacito, pour qui les hommes deviendraient des femmes en adoptant leurs comportements. Cette féminisation toucherait même les films d'action où « des fils de pute qui font du *hacking* » et qui ont « un IMC de flutiste » (donc une absence de muscles qui signale leur manque de virilité) auraient remplacé les « vrais » hommes qui « suai[ent] pour aller défoncer les méchants²⁵ ». L'inquiétude de Papacito pour l'extension du domaine de la féminité va même jusqu'aux hommes gays qui, d'après lui, auraient été autrefois virils mais adopteraient aujourd'hui des comportements et des apparences féminines :

Alors les pédés c'était vachement mieux avant. [...] Aujourd'hui, les homosexuels font des tutos *make up*. [...] Par exemple, Freddy Mercury, quand il était jeune, [...] il faisait de la grosse boxe. [...] Il était viril et homosexuel, si tu veux. Or Bilal Hassani, c'est pas le fait d'être homosexuel qu'on lui reproche, c'est le fait d'être un putain d'alien²⁶.

Cette lamentation sur l'extinction du mâle et la féminisation de la société sert de base à une vision du monde d'extrême droite car elle est avant tout un discours d'extinction du mâle blanc. La dimension racialisée de ce discours est sensible parce que le déclin des hommes en France est systématiquement associé à l'essor d'hommes non-blancs constitués comme étrangers. Cet essor serait à la fois celui d'ennemis de l'intérieur (essentiellement les « jeunes de banlieue » et les terroristes islamistes) contre lesquels la nation ne saurait plus faire face, et celui d'autocrates des pays du Sud sur lesquels ils invitent à prendre exemple. L'inquiétude sur l'incapacité supposée de l'Éducation nationale à gérer la jeunesse issue de l'immigration est, par exemple, un thème très récurrent dans les vidéos de Papacito. Cette incapacité serait le produit d'une trop grande féminité du corps professoral qui ne serait plus composé que de « femmes dépressives²⁷ » et d'une trop grande virilité des élèves dont la « la *street-crédibilité*

²³ LE RAPTOR, « Valar Raptoris », 03 mai 2015, URL <https://archive.org/details/3-valar-raptoris-expliquez-moi-cette-merde-3> (Page consultée le 18 août 2021).

²⁴ LE RAPTOR, « Valar Raptoris ».

²⁵ PAPACITO, « Entretien choc 5 ».

²⁶ PAPACITO, « Entretien choc 6 », 23 mars 2019, URL https://www.youtube.com/watch?v=fVrJhX_g1H0&t=707s (Page consultée le 18/08/2021).

²⁷ PAPACITO, « Entretien choc 3 », 15 juin 2018, URL <https://www.youtube.com/watch?v=IWQlvoyWqM> (Page consultée le 18/08/2021).

L'humour antiféministe du Raptor et de Papacito : analyse d'une stratégie énonciative de l'extrême-droite en ligne

[serait] montée tellement haut que maintenant les profs ne servent plus à rien²⁸ ». De son côté, Le Raptor donne à voir la dimension raciale du diagnostic alarmiste sur le masculin lorsqu'il aborde la question du harcèlement de rue et qu'il la réduit au danger que représenteraient, autant pour les hommes que les femmes, les jeunes de banlieue. Il explique que ce sont « exactement les mêmes », c'est-à-dire « des caïds de cité » qui commettent des agressions : « certaines se font mater et violer, d'autres se font casser la gueule et voler. Vous inquiétez pas, niveau humiliation, on est tous sur une base à peu près égale²⁹ ». Dans le même temps, d'après Papacito, dans les pays anciennement colonisés, comme en Afrique, qu'il qualifie de « continent [...] pédale-*proof*³⁰ », ou aux Philippines, une masculinité fantasmée, puissante et authentique domine :

[Duterte, le président des Philippines,] est très décrié à l'international parce que, fatalement, en fait, la cinquième puissance mondiale qui s'appelle la France [...] elle se fait bizuter par la bande à Bilel³¹. Lui c'est la 325^{ème} puissance mondiale. Et en fait il arrive à mettre le narco-trafic à l'amende. Et ça je respecte³².

Tous deux véhiculent ainsi, dans une version genrée de la théorie du « grand remplacement³³ », l'idée raciste et sexiste que la nation, trop féminisée, serait à la merci de la violence de masculinités non-blanches trop viriles. Elle sert donc de base à la formulation d'un péril pour la nation qui traduit un nationalisme exclusif, dans la mesure où les hommes racisés sont définis comme extérieurs à celle-ci.

3. LA MISE EN CAUSE DU FÉMINISME ET DE LA DÉMOCRATIE

La disparition des « vrais » hommes blancs et la mise en péril de la civilisation européenne qui en découlerait sont, pour eux, le résultat de l'action des féministes et de tout un ensemble de groupes progressistes qu'ils amalgament et fustigent dans un même geste. L'extension de ces groupes progressistes va même jusqu'à la République, la démocratie et leurs institutions, faisant de cette mise en cause des progressismes de genre un discours d'extrême droite antidémocratique.

Si les féministes sont une cible récurrente du Raptor qui ne tarit pas d'insulte à leur propos (elles sont par exemple décrites comme des « pestes nunuches [...] qui passaient leur temps à être moches sans maquillage et à casser les couilles³⁴ »), chez Papacito, les termes « féministe » et « féminisme » n'apparaissent pas une seule fois dans notre corpus. Pourtant il est clair que ce sont elles qui sont visées lorsque, par exemple, il prétend que « pendant que la Chine est sur le point [...] d'envoyer des mecs sur la Lune [...], on est en train de se demander comment on va intégrer les Érythréens au grand

²⁸ PAPACITO, « Entretien choc 4 », 30 octobre 2018, URL https://www.youtube.com/watch?v=YNo_Oa5byjw&t=207s (Page consultée le 18/08/2021).

²⁹ LE RAPTOR, « Marion Seclin, féminisme en déclin », 12 juillet 2016, URL <https://www.youtube.com/watch?v=UNIWH5AXJm4> (Page consultée le 18/08/2021).

³⁰ PAPACITO, « Entretien choc 6 ».

³¹ N.B. Des enfants et des adolescents de la banlieue parisienne qui ont fait une vidéo devenue virale à la fin des années 2000.

³² PAPACITO, « Entretien choc 6 ».

³³ N.B. Concept central de l'extrême droite contemporaine théorisé par Renaud Camus.

³⁴ LE RAPTOR, « Féminisme et masculinité toxiques », 10 mars 2019, URL <https://www.youtube.com/watch?v=q0nqM6KZ71k> (Page consultée le 18 août 2021).

L'humour antiféministe du Raptor et de Papacito : analyse d'une stratégie énonciative de l'extrême-droite en ligne

projet du trottoir inclusif³⁵ ». Une telle comparaison suggère clairement que la position de la France sur la scène internationale serait minée par les mouvements progressistes de genre, à l'inverse d'autres pays qui monteraient en puissance grâce à des politiques associées au masculin.

Chez Le Raptor, le lien entre le déclin des hommes et le mouvement féministe est fait de manière explicite. Par exemple, dans une vidéo où il dénonce l'engouement pour les pratiques sadomasochistes qu'aurait suscité la sortie du film *50 Nuances de Grey*, il explique que cet engouement révèle, pour reprendre la formule d'Albert Hirschman³⁶, l'« inanité » du féminisme :

En sortant du film, Cindy va faire genre c'est trop stylé d'être SM alors qu'en réalité, à la première méchante droite que tu vas lui coller dans les dents, elle va s'évanouir comme une sous-merde. La morale de cette histoire c'est que les meufs, à trop l'ouvrir sur le manque d'égalité entre hommes et femmes, ont fini par castrer cette société. [...] Et être un mec couillu qui assume est devenu une sorte de manque de respect envers l'égalité homme-femme. Le message que Cindy nous passe inconsciemment c'est que les hommes ont été tellement efféminés par les mouvements féminazis que le mythe de l'homme puissant et possessif est devenu un fantasme³⁷.

Ici, non seulement il met en cause les « mouvements féminazis » en expliquant que leurs revendications auraient eu pour conséquence la culpabilisation des hommes mais en plus il suggère que les féministes auraient porté préjudice aux femmes auxquelles « l'homme puissant et possessif » manquerait, puisqu'il serait devenu un « fantasme ». Selon les deux youtubeurs, le féminisme serait donc nocif pour les hommes, pour les femmes, pour la nation et la société toute entière.

L'extinction du mâle n'est toutefois pas, selon eux, seulement le fait des féministes. Elle serait liée à une disparition de la loi du plus fort qui assurerait une sélection des « vrais hommes » par l'exclusion des « faibles ». La disparition de cette loi naturelle serait le fait de tous les groupes et institutions qui tentent d'assurer un minimum d'égalité et de pacification de la société, conditions nécessaires au fonctionnement d'un régime démocratique. Chez Papacito, qui se revendique royaliste, on retrouve une mise en cause, classique au sein l'extrême droite maurrassienne³⁸, de la République (féminine) : elle serait la cause de la faiblesse de la nation et de l'amollissement des hommes parce que « depuis qu'on a des présidents [on a] les HLM, la Guerre d'Algérie, l'Indoche, Bilal Hassani³⁹... » et :

³⁵ N.B. D'autant plus que les propos sont suivis d'une incrustation vidéo qui montre une femme qui dit « et aujourd'hui je voudrais vous parler de *manspreading* » suivi d'un court extrait d'un film avec Arnold Schwarzenegger dans lequel il dit « ferme ta gueule ! ».

Source : PAPACITO, « Entretien choc 7 », 01 décembre 2019, URL <https://www.youtube.com/watch?v=GZp-Jrmn6Wg&t=1934s> (Page consultée le 18/08/2021).

³⁶ Albert O. HIRSCHMANN, *Deux siècles de rhétorique réactionnaire*, Paris, Fayard, 1991.

Voir aussi : Florence ROCHEFORT, « L'antiféminisme à la Belle Époque, une rhétorique réactionnaire », *Un siècle d'antiféminisme*, Paris, Fayard, 1999, p. 133-148.

³⁷ LE RAPTOR, « 50 nuances de PLS », 07 mars 2015, URL <https://archive.org/details/50-nuances-de-pls-expliquez-moi-cette-merde-2> (Page consultée le 18/08/2021).

³⁸ CLÉRET, « L'antiféminisme d'Action française (1898-1940) ».

³⁹ PAPACITO, « Entretien choc 7 ».

L'humour antiféministe du Raptor et de Papacito : analyse d'une stratégie énonciative de l'extrême-droite en ligne

Parce qu'en fait ce qui s'est passé en Europe, c'est que les mecs qui disaient de la merde au Moyen-Âge, on a fait des lois de tarlouze de la République pour les sauvegarder. Et ils n'ont pas été éliminés, tu vois, par le *game*. Alors qu'en Afrique, les mecs ils se sont fait pulvériser comme des bâtards et du coup maintenant t'as la crème de la crème⁴⁰.

On retrouve donc dans le discours de Papacito d'une part une version fortement genrée de l'interprétation royaliste classique de l'histoire récente de la France et d'autre part une valorisation de l'application supposée de la loi du plus fort en Afrique. L'Ancien régime et les pays africains sont admirés pour leurs organisations politiques hiérarchiques et leur traitement impitoyable des hommes « faibles », autant d'époques et de lieux qui sont présentés de manière circulaire comme illibéraux parce que virils et virils parce qu'illibéraux. Chez Le Raptor aussi on trouve cette idée que la limitation de l'exercice de la violence physique interpersonnelle serait la cause du déclin des hommes et de la nation. Toujours dans son commentaire du projet de loi d'interdiction de la fessée, qu'il attribue à l'influence du féminisme, il explique que « la justice française, la fine-fleur de la tantouzerie moderne » aurait, par son action, « bouleversé » la « sélection naturelle » par laquelle l'exclusion des hommes faibles de la société et la place privilégiée des « vrais » hommes étaient assurées. On retrouve donc chez les deux vidéastes l'idéalisation d'un ordre social réglé par la seule application de la loi du plus fort et qui aurait été faussé par l'avancement de la justice sociale, une vision de l'ordre social qui est d'ailleurs constitutive des idéologies fascistes⁴¹.

Ainsi ce sont l'ensemble des groupes, mouvements ou institutions politiques liés aux principes égalitaristes et démocratiques, avec le féminisme en première ligne, qui sont fustigés comme la source de l'amollissement des hommes blancs en Occident et donc comme la source de la menace de disparition de la civilisation occidentale.

4. L'APPEL À UNE REVIRILISATION-REMILITARISATION DES HOMMES AUPRÈS DE MODÈLES MASCULINS D'EXTRÊME-DROITE

Comme Mélanie Gourarier et Francis Dupuis-Déri l'ont déjà montré⁴², le discours de crise de la masculinité sert *in fine* de ressource à la mobilisation des hommes pour défendre leurs privilèges en la faisant passer pour une forme de légitime défense. De même, après avoir alerté sur le danger que court la masculinité aujourd'hui et après avoir pointé les responsables de cette crise, Le Raptor et Papacito appellent à une revirilisation des hommes. Ceux-ci invitent, plus précisément, à prendre exemple sur des modèles masculins d'extrême droite et ont tenté de créer un réseau social destiné à favoriser la formation d'entre-soi masculins qui est devenu par la suite une structure d'organisation de milices fascistes. En somme, leur discours de crise de la masculinité blanche sert de ressource pour appeler à une revirilisation-remilitarisation des hommes qui aligne le discours antiféministe sur un projet fascisant.

Chez Papacito, l'objectif de servir de ressource pour reviriliser les hommes est explicitement revendiqué. Sa première série de vidéos, intitulée *Comment devenir un*

⁴⁰ PAPACITO, « Entretien choc 6 ».

⁴¹ Johann CHAPOUTOT, *La loi du sang: penser et agir en nazi*, Paris, Gallimard, 2014.

⁴² Mélanie GOURARIER, *Alpha-Mâle. Séduire les femmes pour s'apprécier entre hommes*, Paris, Seuil, 2017, p. 40 ; DUPUIS-DÉRI, *La crise de la masculinité*.

L'humour antiféministe du Raptor et de Papacito : analyse d'une stratégie énonciative de l'extrême-droite en ligne

mac, comme son nom l'indique, a pour but affiché de prodiguer des conseils, certes décalés, pour être un « mac au quotidien ». Les *Entretiens chocs*, quant à eux, sont systématiquement introduits par une phrase, devenue un *gimmick* : « je suis venu pour honorer et je suis venu pour sanctionner ». « Honorer » signifie ici chanter longuement les louanges d'hommes qu'il admire. Dans le premier entretien, dans lequel il fait la promotion de sa bande-dessinée, il explicite ce projet : « *FDP de la mode*, c'est le porte-étendard de la couille ». Il présente ainsi sa BD comme n'étant pas seulement un musée qui préserverait un patrimoine culturel viril en voie d'extinction mais un réel instrument idéologique, vecteur explicite de rappels à l'ordre de genre. Il invite à une régénération des hommes par eux-mêmes, en prenant exemple sur les « bons modèles » issus du « monde d'avant ». Or ces hommes sont souvent proches de l'extrême droite. Parmi eux on trouve de nombreux dictateurs ou autocrates réactionnaires (Saddam Hussein, Vladimir Poutine, Bachar Al-Assad, Mouammar Kadhafi) qui sont notamment loués lorsque Papacito leur prête des comportements racistes, comme par exemple le président philippin Rodrigo Duterte :

C'est que je pense que le week-end, il lit pas de bouquins. Gustave Flaubert, il s'en bat les couilles. [...] Par contre regarder *Inspecteur Harry*, toute la série, [...] en poussant des cris quand l'inspecteur Harry tire sur un Noir qui est blessé devant une banque [ça oui]⁴³.

On trouve aussi des acteurs de film d'action encensés, de même, lorsqu'ils sont supposés commettre des exactions racistes, comme Steven Seagal : « Je rappelle quand même que le *pitch* de sa série c'est "bonjour je suis flic, je fais de l'aïkido et quand y a un portoricain qui vend de la coke à une femme blanche je le déboite" »⁴⁴.

Si les contenus du Raptor sont moins explicitement orientés que ceux de Papacito vers la défense et l'illustration de modèles masculins, on y trouve aussi des portraits extrêmement mélioratifs d'hommes d'extrême droite comme celui de Jean-Marie Le Pen qui serait :

Un type tellement haineux que quand il choppe un cancer ses globules blancs ratonnent ses propres métastases en faisant des saluts nazis [et] qui en a tellement rien à foutre de vos sentiments humanistes de grosses tapettes que quand vous venez le faire chier en lui disant qu'il torturait des bédouins en Algérie, il vous répond tranquillement qu'il pratiquait simplement la torture à domicile⁴⁵.

Ici, le fondateur du Front National est loué pour son passé d'ancien parachutiste, unité connue pour ses exactions pendant la guerre d'Algérie. Ses crimes de guerre contre les Algériens ne sont pas présentés comme des actes répréhensibles mais comme un signe de puissance masculine supérieure et d'indépendance vis-à-vis des principes communs de justice et de morale. Dans le même temps, cette puissance masculine est intrinsèquement liée à son appartenance à l'extrême droite : il résisterait au cancer selon des modalités d'action de l'extrême droite violente (la ratonnade), voire nazie (les

⁴³ PAPACITO, « Entretien choc 6 ».

⁴⁴ PAPACITO, « Entretien choc 3 ».

⁴⁵ LE RAPTOR, « Malika Le Pen femme de gauche », 19 novembre 2017, URL <https://archive.org/details/MalikaLePenFemmeDeGaucheExpliquezMoiCetteMerde10YouTube> (Page consultée le 18 août 2021).

L'humour antiféministe du Raptor et de Papacito : analyse d'une stratégie énonciative de l'extrême-droite en ligne

saluts). Ainsi, dans ces portraits, Le Raptor et Papacito non seulement réhabilitent des personnages réels ou fictifs qui servent d'ordinaire de repoussoir, mais surtout valorisent des qualités viriles supposées disparues, comme l'usage de la violence physique — surtout lorsqu'elle est orientée contre des personnes racisées ou des ennemis politiques.

Enfin, cet appel à une revirilisation fascisante des hommes ne se trouve pas seulement dans leurs discours mais s'est traduit dans des actes puisque les deux youtubeurs ont tenté, à partir du printemps 2018, de créer ensemble une structure en ligne permettant d'organiser la revirilisation des hommes. Il s'agit d'un réseau social qui devait s'appeler « Monte une équipe ». Ils recrutaient leurs futurs membres lors des *Rendez-vous dissidents*, des *lives* diffusés sur la chaîne du Raptor le dimanche soir. Au cours de l'émission, ils recevaient des appels de fans qu'ils invitaient à « monter une équipe » près de chez eux. Ils ont cependant abandonné le projet du fait, paradoxalement, d'un trop grand succès. Les premières « équipes » formées ont vite pris une forme milicienne. Les deux youtubeurs ont pris peur et la plateforme a été récupérée un an plus tard par un ancien militant de l'Action française. Elle s'appelle désormais « Vengeance patriote », compte plus de 400 membres et sert aujourd'hui à fédérer des « équipes » locales (le mot est resté) qui sont autant de milices fascistes embryonnaires menant des actions directes et violentes, notamment contre des journalistes dans le Sud de la France⁴⁶.

Ainsi, les discours que Le Raptor et Papacito véhiculent se caractérisent d'abord par une mise en garde contre une disparition du masculin qui se mue en péril civilisationnel ; ensuite par une assimilation des féministes avec l'ensemble des mouvements politiques progressistes et des institutions démocratiques qui sont, tous ensemble, considérés comme la cause de la disparition du masculin ; enfin par un appel à la restauration du masculin qui passe essentiellement par la revalorisation de l'usage de la violence physique contre les ennemis politiques de l'extrême droite. Leur discours de crise de la masculinité est donc un discours antiféministe d'extrême droite parce qu'il est raciste et appelle comme solution évidente l'autoritarisme pour rétablir un ordre social antidémocratique fondé sur la loi du plus fort. La haine de tout ce qui peut causer une féminisation du masculin fonctionne comme une base (et une base solide, arrimée à la réserve de pouvoir symbolique que constitue l'ordre de genre⁴⁷) au déploiement d'une vision du monde fasciste. Leur discours de crise (et donc leur antiféminisme) est fasciste non seulement parce qu'il a des accents militaires ou miliciens (un trait constitutif du fascisme historique), mais surtout parce qu'il met en scène un péril face à des ennemis de l'intérieur, appelle à une régénération de la communauté nationale et à une opération de purification, c'est-à-dire la définition du fascisme idéologique que propose Ugo Palheta⁴⁸. Si Francis Dupuis-Déri, dans son analyse du discours de crise de la masculinité dans les mouvements néo-nazis, invitait, avec une pointe d'humour, à retourner contre les masculinistes l'insulte « féminazie » et à parler de « mascunazis⁴⁹ », il nous semble bien, au terme de cette analyse de l'antiféminisme du Raptor et de Papacito, que l'on peut parler très sérieusement, pour ces deux propagandistes en ligne, de facho-masculinisme.

⁴⁶ Naima COLOMA, « Vengeance Patriote, le groupuscule d'extrême droite qui prépare ses militants au combat », *StreetPress*, 28 octobre 2020.

⁴⁷ Pierre BOURDIEU, *La domination masculine*, Paris, Seuil, 1998.

⁴⁸ Ugo PALHETA, *La possibilité du fascisme : France, la trajectoire du désastre*, Paris, La Découverte, 2018.

⁴⁹ DUPUIS-DÉRI, *La crise de la masculinité*, p. 156.

L'humour antiféministe du Raptor et de Papacito : analyse d'une stratégie énonciative de l'extrême-droite en ligne

5. ANALYSE STYLISTIQUE DES PROCÉDÉS HUMORISTIQUES DES DISCOURS DU RAPTOR ET DE PAPACITO

Comme on vient de le voir, le Raptor et Papacito font la promotion d'une vision du monde systématique et cohérente. Ces deux influenceurs entretiennent toutefois un rapport ambivalent à leur prosélytisme : ils se présentent parfois comme de véritables « passeurs d'idées⁵⁰ », parfois comme de simples humoristes ne tenant pas de propos politiques. Or leur usage même de l'humour est un outil politique efficace mis au service de leur propagande d'extrême droite. Ce sont donc les formes de cet humour que l'on se propose d'étudier ici. On se servira des grilles de l'analyse stylistique, qui postule une motivation (consciente ou non) des unités de la langue et du discours⁵¹. Cette analyse permet de démontrer combien forme et fond communiquent chez les deux vidéastes. Le choix de la vidéo humoristique leur permet de manier le ton polémique tout en le déchargeant partiellement de sa charge subversive en plaidant le second degré. Cependant, les modalités de formulation de cette polémique au sein du discours humoristique sont révélatrices d'un système idéologique. On analysera donc la manière dont les différents procédés stylistiques viennent s'inscrire dans une logique de rétribution et de sanction, impliquant tout un système de valeur et une idéologie qui rendent la frontière entre discours et réel poreuse. Cette porosité est dissimulée par une tonalité déterminante : l'excès. La surenchère permanente permet aux vidéastes de déformer le réel en prétendant le décrire, et de brouiller les lignes entre parole sincère et potache, entre posture politique et discours humoristique. Au sein de ce que l'on appelle ici une « poétique de l'excès », on a identifié deux procédés récurrents illustrant ce lien entre humour et idéologie, discours et réel : la « punchline » et le « portrait ».

5.1 Poétique et politique de l'excès

Chez Le Raptor et Papacito, la parole est formatée par l'excès : elle obéit à un effet de surenchère permanente. Cela participe à une esthétique de la provocation qui vise à déstabiliser les auditeur-ices. On trouve d'abord une forme d'excès dans le choix du vocabulaire utilisé. Les insultes et mots grossiers saturent les phrases, ce qui provoque le rire par leur omniprésence incongrue, notamment chez Papacito où elles peuvent s'insérer dans des phrases relevant d'un style plus élevé : « la couille, d'où qu'elle vienne, est positive. Et moi je veux la mettre au pinacle⁵² ». Chez Le Raptor, l'insulte participe plutôt à l'effet d'entraînement du discours, ce qui traduit souvent l'indignation du vidéaste de manière humoristique, comme lorsqu'il brocarde l'argumentation de Marion Seclin, une influenceuse féministe, sur le harcèlement de rue : « putain ! Au bout de cinq minutes tu finis enfin par lâcher ça tranquille. C'est pas comme si ça remettait toute ta putain d'argumentation foireuse et confuse que t'as depuis le début hein ? Tu te fous vraiment de notre gueule⁵³ ».

Ce vocabulaire excessif est en outre employé au sein de figures d'exagération, le discours des vidéastes étant structuré par une figure majeure, l'hyperbole. Il s'agit de prendre un fait et de le décrire en utilisant tous les outils de l'exagération. L'hyperbole devient un moyen produire une image visuelle forte, certes humoristique, mais constituée

⁵⁰ BOURSIER, « Papacito ou comment les youtubeurs d'extrême droite gagnent leurs abonnés ».

⁵¹ Georges MOLINIÉ, *La stylistique*, Paris, PUF, 1989.

⁵² PAPACITO, « Premier entretien choc ».

⁵³ LE RAPTOR, « Marion Seclin, féminisme en déclin ».

L'humour antiféministe du Raptor et de Papacito : analyse d'une stratégie énonciative de l'extrême-droite en ligne

en réalité un fort substrat idéologique. On remarque ainsi que les figures d'exagération viennent systématiquement caractériser des comportements ou des individus considérés comme pas assez virils (exagération par diminution) ou au contraire possédant un excès de virilité (exagération par amplification). Chez Papacito, ces images dépassent l'hyperbole pour relever plus spécifiquement de l'adynaton, une exagération impossible, conférant parfois à l'absurde. C'est le cas de son portrait de Vladimir Poutine, dans lequel sa virilité exacerbée lui permet de communiquer avec les machines :

Ce qu'il faut comprendre c'est que Poutine touche des kalachnikovs et ils se racontent des trucs. Ils ont des dialogues. Il va contre les centrales nucléaires, comme ça, il pose la main, et ils communiquent. Et la centrale nucléaire lui raconte l'épopée⁵⁴.

Cette poétique de l'excès affecte jusqu'aux structures de phrases, qui sont caractérisées par l'emploi de figures d'amplification. Concrètement, cela se traduit par des phrases longues, composées de nombreuses unités juxtaposées qui procèdent par variation en gradation autour d'une même idée. Condensation et expansion sont ici deux effets comiques qui s'équilibrent mutuellement, comme lorsque Le Raptor décrit ce qu'il appelle les « experts Facebook » :

Alors dans la majorité des cas on a affaire à une espèce de sous-homme qui serait physiquement même pas capable de défendre sa propre mère et qui baisse les yeux quand il voit Rachid dealer du shit au tiéquar, mais qui d'un coup a une sorte de poussée d'acné hormonale et qui, plutôt que de se branler comme il le fait d'habitude, va venir nous pondre un petit commentaire de rageux sur Facebook pour nous dire comment il est chaud pour se taper. Mais la vérité, petit boloss fragile que tu es, tu valides même pas les dix tractions réglementaires et le palier trois de Luc Léger⁵⁵. Tu es absolument une merde⁵⁶.

Dans cet extrait, le vidéaste commence par une longue phrase à tiroir qui condense d'abord de nombreux thèmes récurrents (la décadence masculine, la domination des hommes racisés du « tiéquar » sur les hommes blancs, la référence nietzschéenne aux « sous-hommes », et la dichotomie entre vie fantasmée sur les réseaux et vie réelle), avant de provoquer une chute sur la dernière phrase. Cet effet « boule-de-neige » d'une phrase qui semble s'entraîner elle-même au point de perdre son sujet premier rappelle la définition bergsonienne du rire, selon laquelle il est provoqué par ces moments de « mécanique plaqué sur du vivant⁵⁷ ». Le vivant, chez Bergson, c'est le naturel, c'est-à-dire ici la parole normale. Dans l'extrait étudié, l'attention est contrainte à se porter sur une forme qui excède le naturel par sa rapidité et son expansion ; le naturel devient mécanique et provoque alors le rire.

Rappelons que les théories de Bergson ont été utilisées pour analyser la parole dans le théâtre dit absurde (Beckett, Ionesco), et partant la proximité entre rire et malaise.

⁵⁴ PAPACITO, « Entretien choc 7 ».

⁵⁵ N.B. Un test de performances physiques en course à pied.

⁵⁶ LE RAPTOR, « Attentats de Paris et hypocrisie », 18 janvier 2016, URL <https://archive.org/details/5-attentats-de-paris-et-hypocrisie-expliquez-moi-cette-merde-5> (Page consultée le 18 août 2021).

⁵⁷ Henri BERGSON, *Le rire*, Paris, Flammarion, 2013 [1900].

L'humour antiféministe du Raptor et de Papacito : analyse d'une stratégie énonciative de l'extrême-droite en ligne

Lorsqu'elle est trop visible, la mécanique ne provoque plus le rire, mais une forme d'inquiétude. La tension avec le malaise est cultivée par les deux vidéastes, dont les excès et les provocations poussent les auditeur-ices dans leurs retranchements. Cette poétique de l'excès appliquée à l'agressivité relève d'une stratégie argumentative proche de celle des « trolls ». Les trolls sont des usagers d'internet postant des messages qui parasitent les interactions sur les forums ou pages internet, notamment par des provocations, des insultes ou des exagérations⁵⁸. Lorsqu'on examine attentivement la rhétorique des deux vidéastes, on remarque en effet qu'ils procèdent par digression et par glissement argumentatif. Ils traitent un sujet premier qui leur permet de monter en généralité, et donc de formuler des propositions provocantes fondées sur des oppositions binaires : la vraie France et les vrais hommes dans le passé, contre la dévirilisation par les féministes et les migrants dans le présent. C'est dans cette montée en généralité qu'on reconnaît une rhétorique « troll » : des généralisations volontairement grossières visant à provoquer un-e adversaire politique tout en se dédouanant en affirmant que leur parole n'est pas sérieuse. La violence des propos est donc euphémisée par leur exagération même. La poétique de l'excès devient une stratégie rhétorique à part entière, dans laquelle s'inscrivent deux procédés humoristiques récurrents que l'on va étudier plus en détail : la « punchline » et le « portrait ».

5.2 La *punchline* : une structure structurante porteuse d'une vision du monde réactionnaire

Jouant avec la traduction littérale du terme, la punchline renvoie à une manière spécifique d'évoquer l'usage de la violence physique à des fins de rappel à l'ordre des personnes visées, ou de glorification de ceux qui en font usage. Il s'agit d'une structure syntaxique stable : une locution verbale, composée d'un verbe introducteur et d'un nom de coup, à laquelle s'ajoute un complément circonstanciel de lieu désignant la partie du corps visée. Cette structure est occasionnellement accompagnée de compléments du nom (groupes nominaux ou adjectivaux) ou d'adverbes de manière. À titre d'illustration, citons : « se prenait instantanément un bon coup de pelle derrière la nuque⁵⁹ », « elle prend une espèce de coup de saton dans la fif⁶⁰ », ou encore « manger des gifles de vautour dans sa gueule⁶¹ ».

La punchline est réellement la marque de fabrique du Raptor (86 occurrences dans le corpus) mais on la retrouve également, quoique de manière plus lâche, chez Papacito (81 occurrences). L'intérêt principal de ce procédé tient dans un jeu de répétition/variation : la structure identifiée se maintient à l'identique, mais le vocabulaire varie pour provoquer un effet comique résidant dans l'effet d'attente et de surprise chez les auditeur-ices. Le comique repose ainsi sur la virtuosité des youtubeurs : le rire est à la fois provoqué par le caractère excessif de la violence du propos et par la recherche d'originalité. On a par exemple relevé 32 compléments du noms différents permettant à la fois de spécifier le type de coup porté et de jouer sur les images

⁵⁸ Noémie MARIGNIER, « “ Gay ou pas gay? ” Panique énonciative sur le forum jeuxvideo.com », *Genre, sexualité & société*, no. 17, 2017, URL <https://doi.org/10.4000/gss.3964> (Page consultée le 18 août 2021).

⁵⁹ LE RAPTOR, « Valar Raptoris ».

⁶⁰ PAPACITO, « Entretien choc 4 ».

⁶¹ LE RAPTOR, « Le ton est donné : PLS pour tout le monde », 15 février 2015, URL <https://archive.org/details/1-le-ton-est-donne-pls-pour-tout-le-monde-expliquez-moi-cette-merde-1> (Page consultée le 18/08/2021).

L'humour antiféministe du Raptor et de Papacito : analyse d'une stratégie énonciative de l'extrême-droite en ligne

produites, avec par exemple un jeu entre le gigantisme de la violence et la précision anatomique des parties du corps visées (par exemple « coup de poing marteau dans les canines »). Toutefois, parmi la diversité des syntagmes, on retrouve un certain nombre de régularités qui contribuent à former un système : un jeu avec des termes désuets permettant de revaloriser une violence « à l'ancienne » (« coup de savate », « calottes »), une référence fréquente aux violences policières, ou encore des néologismes issus de la culture internet (« immédiamal », « PLS »). On peut également relever les moments où ces punchlines se font plus denses et plus travaillées : elles sont destinées à Marion Seclin⁶² ou à Laura Nielsen⁶³, ce qui confirme la place privilégiée des féministes dans les cibles des youtubeurs.

On trouve cependant une différence significative entre les deux youtubeurs : la punchline du Raptor tend à ne pas avoir d'agent explicite, tandis que celle de Papacito n'a souvent pas de cible explicite. Cela renvoie à deux usages différents de la figure. Le Raptor se sert de la punchline avant tout pour sanctionner des adversaires politiques, ou pour menacer des groupes ou individus qui la « mériteraient », quitte à ne pas préciser le sujet agissant. À l'inverse, chez Papacito elle sert principalement à louer les hommes qui en font usage, la précision de la victime étant alors superflue. Néanmoins, les acteurs et les cibles des punchlines se croisent et se retrouvent dans plusieurs ensembles transversaux. Chez les acteurs, on trouve les vidéastes eux-mêmes, les forces de l'ordre, les hommes de droite et de manière générale les « hommes d'avant ». Pour les cibles, on peut identifier plusieurs groupes : les féministes et les homosexuels, les hommes progressistes ou modernes (journalistes, bobos ou antifascistes).

La bicatégorisation et la hiérarchisation du monde social d'extrême droite se matérialise donc à travers les punchlines, figures qui participent à les légitimer. La structure même de la punchline définit deux positions hiérarchisées entre agents et victimes de la violence, entre ceux qui peuvent et doivent frapper et ceux qui méritent de l'être. Les différents éléments qui viennent occuper l'une ou l'autre de ces deux positions redessinent et concrétisent la ligne de partage fondamentale de l'extrême-droite entre « pays réel » et « anti-France », deux expressions maurrassiennes largement utilisées par Papacito. Cette ligne de partage est avant tout genrée : du bon côté de la violence se trouvent des hommes dépositaires de masculinités agressives et violentes, et du mauvais côté des femmes et des masculinités efféminées ou racisées.

Ainsi, on peut bien parler de la punchline comme d'une structure structurante, c'est-à-dire comme une structure stylistique stable qui permet de générer de manière organisée et cohérente une grande diversité de blagues/agressions verbales. En outre, elle est porteuse d'une triple homologie entre (1) la bicatégorisation et la hiérarchisation du monde de leur procédé humoristique, (2) celles de la vision du monde véhiculée par l'extrême droite et (3) celles du genre, autant de structures mentales, symboliques et langagières qui entrent en résonance avec les structures objectives de la réalité sociale (dans la mesure où cette inégale distribution de la violence est largement observée empiriquement).

5.3 Les portraits : des satires formant un système politique implicite

⁶² LE RAPTOR, « Marion Seclin, féminisme en déclin ».

⁶³ LE RAPTOR, « Les Social Justice Warriors », 19 octobre 2016, URL https://www.youtube.com/watch?v=9fbl_AW0oqg (Page consultée le 19 août 2021).

L'humour antiféministe du Raptor et de Papacito : analyse d'une stratégie énonciative de l'extrême-droite en ligne

Le second procédé à l'étude, le portrait, relève plutôt des figures génériques. On le définit ici comme une description caricaturale et objectivante d'individus ou de groupes, reposant sur des effets d'exagération ou de concentration sur des détails saillants, qui peut être péjorative si elle s'applique à un groupe adversaire ou méliorative si elle s'applique à des modèles masculins. Le portrait est défini comme « objectivant » dans la mesure où, même s'il entretient une tension entre fidélité et exagération, il a pour but de dire la vérité des individus ou des groupes décrits. Il a pour finalité de proposer des représentations, au double sens de « donner à voir » et de « remplacer » les individus ou les groupes décrits : les représentations ont autant pour but de figurer les personnes et les groupes que de les faire disparaître derrière elles, en se substituant à eux.

Cette tension entre vrai et faux et cette dynamique de substitution de la représentation au réel se trouve dans la structure syntaxique qui introduit les portraits chez les vidéastes. Ils sont en effet souvent amorcés par une phrase disloquée : le sujet est détaché en tête de phrase, et repris par une proposition relative périphrastique (introduite par « c'est »). Ce détachement permet l'insistance sur le sujet, qui est ensuite défini au sein du portrait :

Parce que *Saddam Hussein c'est* quand même l'uniforme, la moustache, les couilles, les discours avec des flingues au-dessus de la foule, la démocratie, bon ben elle va faire dodo, les décisions couillues, deux invasions américaines, toujours là, le mec on le pend il fait quand même une tête de mec qui va dealer⁶⁴.

L'utilisation de la relative périphrastique contribue à l'essentialisation de la description, figurant un rapport d'identité indiscutable entre le thème de la phrase (Saddam Hussein) et le portrait qui en est fait par Papacito. Cet effet de naturalisation n'est pas nouveau puisqu'il relève des structures classiques de l'humour, notamment dans le genre du *stand-up*.

La différence avec la comédie traditionnelle réside cependant dans la forte polarisation idéologique qui anime le traitement des portraits et qui, de même que la punchline, vise à la dégradation des adversaires politiques ou à l'élévation des modèles. C'est cette alternance qui structure les *Entretiens chocs* de Papacito, qui s'ouvrent sur la sentence « Je suis venu pour honorer et je suis venu pour sanctionner ». Chez Le Raptor, le portrait est rédigé de manière extrêmement condensée. Il tient dans une phrase à tiroirs qui développe des situations et images multiples par juxtaposition et enchâssement de propositions :

Déjà c'est du Madmoizelle.com donc, pour ceux qui connaissent pas, rapidement, c'est une sorte de regroupement de chialeuses, parfois mythomanes, souvent paranos, qui s'inventent des vies comme quoi on les drague à tout bout de champ dans la rue alors qu'à part les blédards en chien et les alcooliques des caniveaux, personne sur cette planète leur a jamais adressé la parole et encore moins pour les draguer, parce que bon, passé le fait que la plupart sont absolument pas attirantes, ce que tout le monde a remarqué sauf elles, vu que, comme toutes les meufs, elles passent leur temps à s'entre-sucer sur les forums et réseaux sociaux à base de « t'es trop belle ma chérie » alors qu'en vrai elles ressemblent à un doigt de pied, bah tu te rends compte au bout de deux minutes de conversation avec elles qu'elles sont

⁶⁴ PAPACITO, « Premier entretien choc », nous soulignons.

L'humour antiféministe du Raptor et de Papacito : analyse d'une stratégie énonciative de l'extrême-droite en ligne

ultra pète-couilles et, si t'es un homme normalement constitué, ton instinct primitif va être soit de gentiment lui dire d'aller se faire foutre, soit de punir son insolence en lui ébouriffant d'une claque humiliante ses cheveux mal coiffés dans une vaine tentative de la faire redescendre sur terre⁶⁵.

Dans cet exemple paradigmatique, la jouissance de l'art de la description fait parfois presque perdre de vue son objet premier, mais permet en contrepartie de développer de nombreux thèmes récurrents : dénigrement des féministes, des « jeunes de quartiers », et valorisation finale de la violence par une punchline. À l'inverse, chez Papacito, le portrait va plutôt se développer par un système de reprise et d'addition autour d'une notion centrale, répétée plusieurs fois. On glisse ainsi du portrait vers la scène, dans laquelle les individus ou les groupes sont définis par leurs actions :

Depardieu, avec quoi il te reconnecte ? Depardieu, il te reconnecte avec la bouffe. Depardieu, il y a un docu qui est sorti récemment, il fait que bouffer, il est fantastique. La France est devenue tellement pitoyable qu'il a été obligé de se barrer en Russie pour continuer à vivre normalement. C'est le chef gaulois, si tu veux⁶⁶.

On voudrait ensuite insister sur le fait que le portrait s'imbrique avec des analyses sociales et politiques et sert un discours réactionnaire. En effet, la proximité entre les représentations construites par le portrait et le développement d'analyses politiques de la société française et de sa prétendue déchéance permettent d'accentuer la porosité entre discours et réel. Les deux youtubeurs émaillent leurs portraits de comparaisons, dont l'usage permet de brouiller les termes entre comparé, comparant et réel, déformant en dernière instance ce dernier à travers la grille idéologique qui motive la comparaison :

Donc ces gens-là sont en train de disparaître. C'est comme les animaux de la forêt, tu vois. L'ours dans les Pyrénées, il prend des coups de douze. Bah le Français, dans la France, il prend des coups de douze aussi. Et ça, c'est en train de me gonfler⁶⁷.

On voit ici combien la comparaison permet de radicaliser la position de départ : la comparaison des « vrais » hommes avec l'ours permet de valoriser à la fois une forme de virilité exacerbée et une France traditionnelle. Mais cela va plus loin puisque, grammaticalement, la disparition effective des vrais hommes glisse d'un phénomène passif, le verbe étant en périphrase verbale durative sans agent (« sont en train de... ») à un phénomène actif, provoqué par une agression extérieure (« prend des coups de douze ») et face à laquelle il est alors légitime de répliquer. L'écriture du portrait permet donc de définir tout un système politique, à la fois par la mise en réseau d'images antagonistes et par le choix d'images (comparaisons, métaphores, punchlines) légitimant implicitement une violence réactionnaire face aux individus et groupes identifiés comme des dangers pour une supposée identité française. Les codes rhétoriques de l'écriture de l'humour servent bien ici le discours réactionnaire en faisant se répondre et se renforcer

⁶⁵ LE RAPTOR, « Marion Seclin, féminisme en déclin ».

⁶⁶ PAPACITO, « Entretien choc 2 ».

⁶⁷ PAPACITO, « Premier entretien choc ».

L'humour antiféministe du Raptor et de Papacito : analyse d'une stratégie énonciative de l'extrême-droite en ligne

forme et fond, texte et sous-texte, image et réel. Cette cohérence textuelle rend très efficace le rôle de passeurs de ces youtubeurs qui, sous couvert d'humour, transmettent des arguments réactionnaires à un public jeune.

6. CONCLUSION : VIOLENCE DU RIRE ET RIRE DE LA VIOLENCE

En résumé, Le Raptor et Papacito présentent d'abord un discours de crise de la masculinité aligné sur l'idéologie fasciste dans lequel le genre n'est pas un élément accessoire mais est central et fondamental : la féminisation de la société est le point de départ du péril de la nation qui appelle à une purification ethno- raciale. Ensuite, on a identifié chez eux deux procédés humoristiques récurrents qui reposent sur un travail stylistique et qui véhiculent les principes de vision et division du monde de l'extrême droite, ses valeurs et ses échelles de grandeurs. La répétition de ces deux procédés participe donc à construire, alimenter et légitimer une haine intersectionnelle envers tout un ensemble de catégories sociales plus ou moins réellement constituées.

L'efficacité politique des discours est avant tout une efficacité symbolique qui repose sur une « dénégaration pratique », que Pierre Bourdieu définit comme cette « classe de pratiques [...] qui [...] ne peuvent faire ce qu'elles font qu'en faisant comme si elles ne le faisaient pas »⁶⁸. C'est avant toute une technique de contournement de la censure au sens social du terme : tout se passe comme si la condition pour faire de la propagande efficace c'était de faire comme si on ne faisait pas de la propagande (et plus encore s'il s'agit de propagande d'extrême droite). Passer par l'humour permet donc au Raptor et à Papacito de faire de la propagande tout en faisant comme s'ils n'en faisaient pas. En outre, les procédés sur lesquels repose leur humour font apparaître une double dénégaration de la violence. Il repose en effet sur deux choses : un travail stylistique qui invite à rire de la forme plutôt que du contenu, et une violence inouïe du discours qui invite à rire de leurs excès tout en déniaient le caractère politique d'une violence « gratuite ». Quand le premier euphémise la violence des propos, la seconde l'exagère. Dans son étude des « révolutions symboliques » de Manet et Flaubert, Pierre Bourdieu montre que l'euphémisme fonctionne aussi comme une dénégaration et permet « dire l'indicible sans le dire tout en le disant⁶⁹ ». On voudrait suggérer que l'exagération rempli strictement la même fonction : grâce à un humour outrancier, Le Raptor et Papacito réussissent à faire passer leurs discours facho-masculinistes au-delà des frontières symboliques et des censures qui pèsent d'ordinaire sur de telles idées haineuses.

⁶⁸ Pierre BOURDIEU, « La production de la croyance », *Actes de la Recherche en Sciences Sociales*, Vol. 13, no. 1, 1977, p. 4.

⁶⁹ Pierre BOURDIEU, *Manet, une révolution symbolique : cours au Collège de France, 1998-2000*, Paris, Seuil, 2013, p. 60.